



Colloque du CINBIOSE

La participation en recherche : sommes-nous toutes et tous concernés ?

4 et 5 avril 2011
UQAM

Cette année, pour notre colloque annuel, les membres du comité de la relève ont mené trois ateliers de réflexion qui les ont conduits à nous proposer un colloque sur le thème de la participation.

La participation constitue l'un des piliers de la recherche menée au Cinbiose. Toutefois, cette participation se décline de plusieurs manières selon les problématiques étudiées et les partenaires. De ce fait, il n'est pas toujours facile de faire des choix qui soient cohérents avec nos valeurs, les besoins et exigences de nos partenaires et ceux de la rigueur en recherche. Ainsi, **la participation en recherche soulève nombre de questions que nous avons regroupées sous quatre sous-thèmes qui constitueront la trame du colloque Cinbiose 2011 :**

- Relation avec les partenaires
- Construction sociale du projet
- Enjeux méthodologiques
- Partage des résultats

LIEU DU COLLOQUE

Salle de la reconnaissance de l'UQAM
Pavillon Athanase-David (DR-200)

1430, rue Saint-Denis

Carte : <http://www.uqam.ca/campus/pavillons/d.htm>



Berri-UQAM

**Nous vous remercions de contribuer à la réduction des déchets
liés à notre évènement. Afin de réduire le matériel imprimé,
quelques copies de la programmation seront disponibles sur place.**



Lundi 4 avril 2011

9 h 00	Accueil
9 h 30	Mot de bienvenue Johanne Saint-Charles
9 h 45	Écueils et réflexions sur la recherche avec des participants et participantes Comité de la relève
10 h 00	Présentation du sous-thème « Relation avec les partenaires » Conférencier invité : Dave St-Amour
10 h 15	Construction d'un projet de type « recherche action intervention » René Brunet
10 h 25	La participation en déséquilibre coûts/bénéfices Richard Rioux
10 h 35	<i>Pause</i>
11 h 05	Possibilité de dérapages de la diffusion des résultats d'une recherche portant sur un conflit Marie-Ève Maillé
11 h 15	Synthèse et discussion Dave St-Amour
12 h 30	<i>Dîner (apportez votre lunch)</i>
14 h 00	Présentation du sous-thème « Construction sociale du projet » Conférencière invitée : Marie Bellemare
14 h 15	L'impact de l'interdisciplinarité dans les équipes de travail sur la participation dans la recherche Maude St-Cyr-Bouchard
14 h 25	Intervention ergonomique pour intégrer la prévention à la SST dans la Formation menant à un métier semi-spécialisée (FMS) Marie Laberge
14 h 35	Contexte favorable d'une intervention ergonomique dans le cadre d'un projet de transformation des processus de gestion d'un entrepôt : présentation d'un cas Mathieu Piché
14 h 45	<i>Pause</i>
15 h 15	Le catalyseur pour l'amélioration continue Alejandro Ramirez
15 h 25	Intervention dans le service de la salubrité d'une institution hospitalière : la stratégie des petits pas Monica Torres
15 h 35	Synthèse et discussion Marie Bellemare
16 h 50	Fin de la journée



Mardi 5 avril 2011

9 h 00	Accueil
9 h 30	Présentation du sous-thème « Enjeux méthodologiques » Conférencière invitée : Lise Parent
9 h 45	Community-Based Participatory-Action Research and Participatory Ergonomics: A review of knowledge exchange opportunities between two fields of participatory research David Antle
9 h 55	Formaliser pour rendre compte et valoriser les formes de participation dans l'intervention ergonomique Nicole Vézina
10 h 05	Pause
10 h 35	L'apport des différentes méthodes utilisées dans une étude sur le genre en ergonomie Bénédicte Calvet
10 h 45	Participer à l'analyse de sa propre activité : prendre conscience de ses façons de faire Marie-Ève Major
10 h 55	Synthèse et discussion Lise Parent
12 h 10	Dîner (apportez votre lunch)
13 h 40	Présentation du sous-thème « Partage des résultats » Conférencière invitée : Chantal Arousseau
13 h 55	La présentation prochaine des résultats de la recherche sur la SST en centre de formation professionnelle : un comité de suivi aux aguets Céline Chatigny
14 h 05	Qu'est-ce qu'il y a dans mon assiette? Analyse des poissons et fruits de mer vendus dans la région de la Baie des Chaleurs Marc Fraser
14 h 15	Défis et expériences du partage des résultats d'une étude sur les dynamiques de la diffusion d'informations sur les pesticides et leurs effets sur la santé dans une communauté du Costa Rica Marie-Ève Rioux-Pelletier
14 h 25	Pause
14 h 55	Exposition au mercure et santé en Amazonie brésilienne : De la recherche, au partage des résultats, à la recherche... Myriam Fillion
15 h 05	Synthèse et discussion Chantal Arousseau
16 h 20	Synthèse et discussion du colloque Johanne Saint-Charles
17 h	Vin d'honneur, présentation de la convention Cinbiose/Laboratoire d'Ergonomie et d'Épidémiologie en Santé au Travail (LEEST)/ Centre d'Action en Prévention et en Réadaptation de l'Incapacité au Travail (CAPRIT)



RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

dans l'ordre chronologique du colloque

Construction d'un projet de type « recherche action intervention »

René Brunet

Je vous propose une réflexion en cours d'action, sur la construction d'un projet de type « recherche action intervention » initié par le Cinbiose, le LEEST et l'INRS.

Une recherche dont la visée participe à la prévention des TMS en agroalimentaire. Son objet est la construction d'un référentiel en aiguillage. La méthodologie consiste à identifier et mettre en dialogue la dimension qualitative des compétences exercées par les experts professionnels en situation de travail et la dimension quantitative d'une évaluation objectivée par les chercheurs en situation expérimentale

Il s'agit de construire les problématiques en relation avec la construction d'une équipe en capacité d'assurer les visées épistémiques et pragmatiques.

À ce stade, les enjeux apparaissent les suivants :

1. La composition des équipes et les modes de contribution : l'équipe a des compétences et des statuts différenciés. Comment se définissent les contours des contributions respectives et leurs modes de rétribution.
2. La définition des objectifs de la recherche: pouvoir définir les compromis entre les différents protagonistes
3. La définition d'une offre de recherche susceptible de répondre aux appels d'offres

Les questions qui se posent actuellement concernent la construction des accords pour ce type de « recherche action intervention ». Comment relier les différents protagonistes, quelles formes d'accords établir entre les chercheurs, universitaires et institutionnels, les professionnels praticiens réflexifs et les praticiens en recherche, les professionnels en entreprise.

Quelles précautions à mettre en œuvre pour distinguer les perspectives de recherche de celles de l'intervention ? Comment distinguer les conditions de production de connaissance, de production de changement et de l'évaluation des compétences.

La participation en déséquilibre coûts/bénéfices

Richard Rioux

Dans le cadre d'une recherche-action qui porte sur l'insertion des nouvelles travailleuses et travailleurs en milieu communautaire et militant, l'équipe de recherche, composée d'un partenaire du milieu, éprouve certaines difficultés à recruter des organismes participants.

Le but de cette recherche est de développer, conjointement avec les participantes et participants et les milieux de travail, des pistes d'action favorisant le renforcement des pratiques d'intégration en emploi. Les organismes souhaitant participer devaient libérer deux personnes, ce qui représente parfois des contraintes de ressources humaines, une journée et demie chacune pour un totale de trois jours-personnes, sans soutien financier compte tenu des limites de l'enveloppe budgétaire totale du projet.

Bien que plusieurs bénéfices soient attribuables à cette recherche, la durée du projet (trois ans), entraîne des retombées qui ne sont pas toutes directement accessibles pour les organismes. Ce n'est que lors de la validation des données et des diffusions scientifiques que plusieurs outils leur seront offerts pour favoriser l'intégration de leurs recrues.

Éléments de discussion :

Comment pouvons-nous faciliter la participation de clientèles vulnérables dans une recherche-action en fonction des contraintes que l'on impose par la méthodologie choisie ou nécessaire en fonction des questions de recherches ?



Possibilité de dérapages de la diffusion des résultats d'une recherche portant sur un conflit

Marie-Ève Maillé

Quand un projet de développement menace leur environnement et leur santé, les citoyens ont besoin d'information; ils ont besoin de comprendre le projet proposé pour prendre position. Or, le manque d'information –réel ou perçu– stimule l'émergence et l'organisation d'un réseau d'opposition au projet. Dans le but d'étudier le lien entre ce manque d'information perçu et le réseau social des citoyens concernés, nous avons entrepris l'étude de cas du parc éolien de l'Érable, dans le Centre-du-Québec. Le promoteur de ce projet attend depuis un an l'autorisation du gouvernement pour aller de l'avant. Notre étude consiste en 93 entrevues conduites à l'hiver et au printemps 2010 avec des opposants et quelques partisans du projet qui ont été impliqués dans le processus d'audiences publiques du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement. Les entrevues portaient essentiellement sur les sources d'information des participants et sur leur réseau social.

L'objectif de cette recherche est de mieux comprendre non seulement comment les gens sont informés dans un conflit environnemental, mais aussi comment un projet de développement peut modifier la cohésion sociale des communautés concernées. Des résultats préliminaires montrent 1) que l'information a été tardivement diffusée à la population, et 2) que les citoyens considèrent que le projet a causé la création, l'intensification ou la détérioration de plusieurs relations sociales dans la communauté.

D'après notre compréhension de la situation, certains résultats satisferont les opposants au projet, mais d'autres moins. De la même manière, des résultats feront l'affaire des partisans, mais d'autres non. Comment rapporter les résultats dans la communauté sans prendre partie (ou donner l'apparence de prendre partie) et raviver le conflit? Doit-on se contenter d'un résumé écrit qui risque de moins atteindre la cible de diffusion? Doit-on organiser une soirée communautaire de diffusion? Ou plusieurs? Doit-on diffuser un seul message ou l'adapter à son public?

Éléments de discussion :

- Existe-il une façon idéale de rapporter les résultats aux participants d'une recherche qui porte sur un conflit?
- Par un souci douteux d'objectivité, les scientifiques sont-ils tenus de ménager la chèvre et le chou en présentant leurs résultats de recherche si ceux-ci risquent de déplaire?

L'impact de l'interdisciplinarité dans les équipes de travail sur la participation dans la recherche

Maude St-Cyr-Bouchard

Les approches favorisées dans le cadre des projets visant la santé des populations, telles que les approches écosystémiques de la santé, de santé mondiale ou de santé publique, impliquent régulièrement, et de plus en plus, la création d'équipes de travail interdisciplinaires. La complexité de certains questionnements et problématiques liée particulièrement à la santé et à l'environnement requièrent une approche interdisciplinaire afin de favoriser une participation géographiquement, socialement et culturellement diversifiée ainsi que de plusieurs perspectives issues des sciences de la santé, sociales et naturelles.

Au-delà de la multidisciplinarité et de la présence d'une pluralité des regards posés, les équipes interdisciplinaires doivent œuvrer pour créer et construire collectivement un terrain commun, un langage et des connaissances partagées. C'est dans la construction conjointe d'une compréhension de la problématique et des pistes potentielles d'études, de résolution et de recherche que les équipes interdisciplinaires peuvent réellement utiliser leur potentiel. Paradoxalement, c'est de l'articulation de cette caractéristique multidisciplinaire et de l'objectif collectif de l'interdisciplinarité que naissent les difficultés et les obstacles particuliers que vivent les équipes de travail interdisciplinaires. Les difficultés vécues au cœur des relations interpersonnelles et de la dynamique communicationnelle se répercutent grandement sur la recherche, la participation et les participants.

Nous discuterons dans le cadre de cette présentation des impacts de l'interdisciplinarité dans les équipes de travail sur deux thèmes liés à la participation dans la recherche.



- Il sera d'abord question de l'impact sur la participation des membres à l'équipe et sur leur intérêt et leur implication dans le projet. La documentation sur les dynamiques relationnelle et communicationnelle des équipes de travail interdisciplinaires présente plusieurs obstacles et difficultés qui viennent limiter l'implication des membres au niveau affectif et conséquemment aux niveaux cognitifs et conatifs.
- Il sera ensuite question de l'impact sur l'implication des partenaires externes du projet. Les obstacles posés par l'interdisciplinarité dans les équipes de travail peuvent rendre les discours, les présentations et les résultats liés au projet incohérents pour certains milieux. La compréhension de la problématique issue de la construction collective interdisciplinaire peut également être perçue non pertinente pour certains milieux ou domaines disciplinaires initialement concernés et ainsi modifier leur participation.

Nous terminerons la présentation en proposant un questionnement sur la perception des projets interdisciplinaires et de leur « pertinence » dans certains milieux considérés plus disciplinaires et sur les processus internes d'une équipe pour rendre leurs travaux cohérents et pertinents pour les différents milieux concernés.

Intervention ergonomique pour intégrer la prévention à la SST dans la Formation menant à un métier semi-spécialisée (FMS)

Marie Laberge

La communication porte sur le volet « intervention » d'une recherche-action visant l'intégration de la SST dans une nouvelle formation scolaire. La méthodologie s'inspire de la démarche d'analyse ergonomique proposée par Guérin et al. (2006) : « Comprendre le travail pour le transformer ». Cette démarche implique la mise en place de structures décisionnelles et participatives regroupant divers partenaires pour établir ses orientations, valider ses résultats et les partager avec les communautés concernées. La démarche comprend différentes étapes débutant par la *réception d'une demande* d'intervention. Pour la présente intervention, cette démarche a été adaptée à un contexte éclaté regroupant des acteurs de diverses organisations. La demande a émergé d'une double conjoncture sociale et politique : l'identification des jeunes travailleurs comme groupe-cible pour la prévention des lésions professionnelles et la mise en œuvre d'un nouveau programme de formation menant à un métier semi-spécialisé (FMS) s'adressant aux jeunes du secondaire en difficultés d'apprentissage. La situation analysée est celle des élèves en apprentissage à la FMS. Ils partagent leur temps entre l'école et l'entreprise (stage). Une enseignante les accompagne dans cette double affectation. Elle est à la fois une ressource en milieu scolaire et une intervenante auprès des entreprises pour s'assurer que les besoins et les attentes des élèves et des entreprises se rencontrent, favorisant ainsi le succès du stage.

La collecte systématique des données s'est déroulée dans deux écoles et huit entreprises de stage. Elle a impliqué deux enseignants, 31 élèves, huit superviseurs de stage et cinq travailleurs parrains. Le diagnostic ergonomique a établi des constats à partir desquels des améliorations pouvaient être envisagées : 1) faible perception des risques par les élèves malgré plusieurs problèmes de santé et blessures rapportés, 2) écart entre le prescrit et le réel concernant les compétences à atteindre et l'activité effective de travail, 3) écart entre le prescrit et le réel concernant la dynamique de supervision / parrainage, 4) formation sur le tas peu structurée et intégrant peu la SST. L'intervention a permis de développer différents outils qui sont actuellement en cours de validation, s'adressant aux élèves et aux acteurs qui les accompagnent dans les écoles et les entreprises: initiation à l'analyse de l'activité pour les enseignants, situation d'apprentissage et d'évaluation basée sur l'activité réelle, mises en situation pour favoriser la réflexion sur l'action, cartographie des ressources en milieu de travail, stratégies d'accueil/intégration des élèves en entreprise et stratégies de transmission des savoirs de métier.

Élément de réflexion lié à la communication :

La construction sociale d'un tel projet nécessite de rassembler des partenaires et des participants de plusieurs horizons disciplinaires (ergonomie, SST, éducation, gestion, ressources humaines) et de milieux variés (scolaire, professionnel, syndical, universitaire). Les embûches et les obstacles ont été nombreux, mais ont finalement pu être surmontés grâce à la mise en œuvre de stratégies et à certains compromis qui seront discutés.



Contexte favorable d'une intervention ergonomique dans le cadre d'un projet de transformation des processus de gestion d'un entrepôt : présentation d'un cas.

Mathieu Piché

Des éléments tels la collaboration des travailleurs, la disponibilité des acteurs et le soutien de la direction sont tous des facteurs pouvant définir un contexte favorable pour une intervention ergonomique (St-Vincent et coll., 2010). Dans le cadre d'un projet de transformation où on rencontre ces conditions, l'ergonome peut plus facilement agir en tant que « pont » entre les maîtres d'œuvre et les maîtres d'ouvrage en encourageant la mise en commun et la confrontation des savoirs (Daniellou, 1987; Daniellou, 2007). Malgré tout, au-delà des facteurs externes favorables, l'ergonome doit, en plus des concepts théoriques qu'ils maîtrisent et des connaissances qu'ils possèdent, développer des stratégies afin d'entrer en relation avec les différents types d'acteur du milieu. Ces stratégies reposent souvent sur des dimensions subjectives développées via la biographie de l'ergonome (antécédents professionnels, personnalité de l'ergonome, expérience, cultures, intérêts, etc. (Daniellou, 2006).

Le cas présenté repose sur une intervention ergonomique effectuée dans une entreprise œuvrant dans la distribution de livres. Sur une période d'un an, l'entreprise prévoit des changements majeurs au niveau des processus de gestion de son entrepôt, mais aussi dans l'aménagement physique de sa ligne de production. La directrice ressource humaine de l'entreprise approche les responsables de la maîtrise professionnelle, concentration ergonomie de l'UQAM pour obtenir les services d'un ergonome stagiaire. Son mandat initial, tel que définie par les principaux acteurs du milieu, repose essentiellement sur la réduction des troubles musculo-squelettiques pour les employés de l'entrepôt s'occupant du volet « commandes-clients ». Avec la construction sociale bâtie au sein de l'entreprise, le stagiaire ergonomie accompagne maintenant la conduite de deux projets importants : Le réaménagement du quai de chargement de l'expédition et la fabrication de chariots sur mesure pour la préparation des commandes et le classement des livres.

Cette communication se veut une réflexion sur l'analyse du contexte dans le cadre d'une intervention ergonomique. De plus, il sera question aussi des différents niveaux de langages disciplinaires à adopter ainsi que la reconnaissance des différentes perceptions en place chez les acteurs participant à la conduite de projet. Finalement, l'apport subjectif de l'ergonome en tant qu'individu sera brièvement abordé.

Le catalyseur pour l'amélioration continue

Alejandro Ramirez

L'intervention ergonomique s'est déroulée dans d'une entreprise de transformation de la viande dans le cadre d'un stage en ergonomie (maîtrise professionnelle). L'entreprise prévoyait réaliser des projets d'augmentation de la production et de réaménagement de l'usine. Le client désirait diminuer et prévenir les troubles musculo-squelettiques. En diminuant les facteurs de risque, l'entreprise visait l'augmentation de la performance du capital humain à travers l'amélioration continue des activités productives. L'ergonome stagiaire a cherché l'intégration des divers points de vue des gens. Néanmoins, en raison du rythme de la production, la réalisation des réunions formelles a été limitée durant le quart de travail. Un problème existait aussi, quant à l'accès aux travailleurs : l'entreprise suggérait de ne pas parler à certains travailleurs. Donc, à partir d'une vision systémique deux démarches ont été suivies : l'une participative et l'autre d'expert selon la situation. Gagner la crédibilité auprès de la direction et la confiance auprès des travailleurs a été ma stratégie ergonomique. Avec une analyse de l'activité nous pouvions éliminer les dangers à la source, cependant, il fallait découvrir des catalyseurs pour déclencher la participation en respectant des « suggestions » de la direction. La solution a été de réaliser un nombre important d'échanges individuels et informels auprès des gens clés pour obtenir l'information pertinente. Par ailleurs, certains éléments sont devenus aussi des catalyseurs pour toute l'intervention: l'élaboration d'un outil participatif, l'implantation de solutions à court terme, l'évaluation rapide et le suivi des changements. J'ai constaté que pour agir au niveau de la planification et de la conception de nouveaux aménagements, il a été nécessaire de démontrer l'importance d'investir davantage dans certaines solutions et de prioriser les actions. Le but était de transmettre l'importance d'augmenter la valeur des investissements, en



considérant la SST afin de créer des relations saines pour toutes les parties prenantes de l'entreprise. Alors, des présentations formelles ont été réalisées auprès du directeur des finances, afin de traduire les résultats ergonomiques dans un langage financier et établir un lien. À présent, quinze solutions ont été implantées et d'autres en processus qui auront un impact sur la productivité et la qualité des processus.

En conclusion, dans une entreprise le niveau de participation et la capacité à changer sont directement proportionnelle à l'intégration des éléments suivants : la culture de l'entreprise, les travailleurs comme une valeur ajoutée et les alliances internes.

Intervention dans le service de la salubrité d'une institution hospitalière : la stratégie des petits pas.

Monica Torres

Cette présentation raconte les diverses stratégies développées à l'intérieur d'une intervention en ergonomie réalisée dans un hôpital afin d'améliorer les conditions des travailleurs et travailleuses du service de la salubrité. Les étapes de l'intervention sont présentées telles qu'elles étaient planifiées initialement et avec les modifications produites à cause de l'apparition de plusieurs situations. La démarche de l'intervention inclut aussi les activités qui ont contribué à la construction sociale à l'intérieur du projet. Ces activités seront approfondies avec une description de la fonction des divers acteurs recrutés et de leur influence pour le développement et la poursuite du projet. Ensuite, les activités réalisées et les analyses subséquentes qui ont mené à la proposition de trois projets de transformation seront résumées. Finalement, même si l'intervention en ergonomie est officiellement terminée, les acteurs recrutés ont montré l'intention d'assurer une poursuite des projets à travers différentes activités qui nous permettront de réfléchir à la poursuite de ces projets.

Community-Based Participatory-Action Research and Participatory Ergonomics: A review of knowledge exchange opportunities between two fields of participatory research

David M. Antle

Participation of community members has become a key component of moving knowledge into action in many disciplines. For example, Community-Based Participatory Research (CBPR) is common in many fields of health research, including medicine, community health and health promotion. In a similar manner, the use of participatory models has become common in ergonomics to deal with work-related injuries, accidents and other workplace health outcomes; this approach in ergonomics eventually led to the development of *Participatory Ergonomics* (PE) approaches and the development of a large body of PE literature. CBPR and PE share the concept of involving participants as a means of gathering/transferring knowledge to improve health outcomes, but the two fields evolved somewhat independently, and they do not commonly share information on approaches. While there has been some use of CBPR literature in PE reviews, the majority of cited work in PE comes almost exclusively from other ergonomics researchers. On the other side, it seems that in CBPR reviews there is rarely, if ever, any mention of PE literature when reviewing evidence for participatory approaches. This lack of sharing knowledge between the two fields is puzzling, because combining evidence from both fields may offer insights, lessons learned and approaches that can strengthen the argument for participatory approaches, and perhaps help to refute some of the criticisms levied at the respective fields. In this presentation, we will take a brief look at the evolution of CBPR and PE, review the similarities and differences between the two fields, identify what PE can add to CBPR and what CBPR can add to PE research, and review whether research in PE and CBPR can be combined to overcome criticisms and difficulties associated with participatory research/approaches.



Formaliser pour rendre compte et valoriser les formes de participation dans l'intervention ergonomique

Nicole Vézina

Lors d'une intervention ergonomique dans un milieu de travail, la participation des différents acteurs concernés est omniprésente et essentielle à son déroulement et à son efficacité. Pourtant, il arrive souvent que les comptes-rendus des démarches réalisées et la description de la méthodologie liée au recueil de données mettent peu en valeur la diversité et l'importance de cette participation. Plus encore, le vocabulaire utilisé pour rendre compte des différents moyens utilisés pour permettre et favoriser la participation des différents acteurs est peu formalisé. Dans le cadre d'une étude visant à développer des outils de suivi d'une intervention ergonomique, nous avons créé une fiche des contacts permettant de répertorier dans le temps et de classer les différents types d'échanges avec les acteurs du milieu de travail, réalisés par l'ergonome pour recueillir des informations et favoriser la participation de chacun (entretien, observation, comité de suivi, groupe de travail, etc.). L'outil permet aussi de classer ces moyens en lien avec le statut des personnes impliquées et selon son caractère formel ou informel. Un projet pilote au cours duquel trois étudiants ont utilisé la première version de cet outil a révélé que les stagiaires n'avaient pas la même compréhension des différents types d'échanges et que certains échanges n'étaient pas notés (par exemple, un échange informel avec un travailleur sur son poste de travail), malgré leur importance pour favoriser la participation de certains acteurs et faire avancer l'intervention. Un travail de raffinement de nos définitions et de valorisation de certains moyens favorisant l'implication de différents acteurs a été réalisé afin qu'il soit possible de mieux rendre compte des stratégies de l'ergonome liées à la construction sociale de l'intervention et de favoriser une approche réflexive au cours de l'intervention.

Éléments de discussion :

- Sommes-nous portés à mettre davantage en valeur les échanges formels malgré l'importance dans une intervention de saisir les opportunités de recueil de données plus informel ?
- Y a-t-il un intérêt pour l'intervenant de faire régulièrement un bilan de l'évolution de ses échanges avec les différents acteurs de son milieu afin de mieux comprendre le niveau de participation de chacun ?

L'apport des différentes méthodes utilisées dans une étude sur le genre en ergonomie

Bénédicte Calvet

Les méthodologies utilisées en recherche peuvent être des données d'observation directe vs indirecte, les données objectives vs subjectives (Wilson and Corlett). Nous retiendront ici les méthodes qualitatives vs quantitatives (Creswell). L'utilisation de ces deux méthodes est particulièrement intéressante pour les disciplines centrées sur l'humain. Par exemple, pour comparer des données quantitatives comme les accidents de travail entre les hommes et les femmes, il est important de croiser avec des données qualitatives pour interpréter les résultats dans leur contexte (Messing). On peut alors se demander si, dans le contexte d'une étude en ergonomie dans un service de la salubrité en milieu hospitalier, les données quantitatives et qualitatives ont des apports complémentaires quant à la production de connaissances sur le genre en milieu de travail. La recherche qualitative vise la compréhension d'« un phénomène selon la perspective des sujets de recherche » (Pigeon). La recherche quantitative « uses numbers and statistical methods. It tends to be based on numerical measurements of specific aspects of phenomena » (Creswell). La méthodologie utilisée dans notre étude est l'analyse de l'activité de travail (Guérin) avec des observations des situations de travail, l'analyse de documents et le recueil de la perception des travailleurs-euses par entretien et questionnaire.

Les entretiens individuels ont été mis en place face au faible taux de participation des femmes lors des observations afin de compléter les contraintes ressenties. Aussi, certaines contraintes d'accès à un poste particulièrement lourd physiquement ne pouvaient être recueillies qu'à travers leur perception puisque aucune femme n'occupe ce poste.

D'après les définitions précédentes, les méthodes utilisées dans notre étude sont qualitatives malgré les éléments quantitatifs dans l'analyse des résultats. L'utilisation des chiffres est alors différente des méthodes quantitatives telles que définies précédemment. En effet, les chiffres dans l'analyse de l'activité de travail ne sont pas utilisés de la même façon qu'en



méthodes quantitatives « pures » (Messing et coll). Cependant, l'utilisation de ces deux méthodes est importante dans un contexte d'intervention où il faut convaincre des acteurs.

D'autres disciplines du Cinbiose ont sûrement des façons différentes d'utiliser les méthodes qualitatives et quantitatives, on peut alors discuter des apports de ces deux méthodes appliquées conjointement notamment pour approfondir les connaissances sur les questions du genre.

Participer à l'analyse de sa propre activité : prendre conscience de ses façons de faire

Marie-Ève Major

Dans le cadre d'un projet portant sur la santé musculo-squelettique de travailleuses saisonnières de l'industrie de la transformation du crabe, l'un des objectifs consistait à documenter les stratégies élaborées par les travailleuses pour demeurer au travail malgré la douleur. Le concept de « participation » dans cette étude se décrète sous la forme de la participation des travailleuses à l'analyse de leur propre activité de travail.

Une étude de cas multiples a été réalisée auprès de 16 travailleuses provenant de deux usines de l'industrie de la transformation du crabe (8 travailleuses d'une usine du Québec, 8 travailleuses d'une usine de Terre-Neuve). Par le biais d'entretiens, d'observations de l'activité et de l'organisation du travail et de l'administration biquotidienne d'un schéma corporel, un suivi longitudinal sur une période de deux années consécutives (deux saisons de travail et deux périodes hors saison) a été mené.

En participant à l'analyse de leur propre activité et ce, sur une période relativement longue (2 ans), les résultats permettent de constater une évolution des travailleuses dans la façon de rapporter leurs douleurs, ainsi qu'une prise de conscience des moyens auxquelles elles ont recours pour gérer leur douleur. Les travailleuses sont davantage à l'écoute de leur corps et peuvent identifier de façon autonome leurs propres savoir-faire et même les comparer à ceux de leurs collègues de travail.

Élément de discussion :

Participer à l'analyse de sa propre activité (retombée d'un processus de recherche : de façon autonome, ...)

La présentation prochaine des résultats de la recherche sur la SST en centre de formation professionnelle : un comité de suivi aux aguets

Céline Chatigny

Cette recherche exploratoire a porté sur les enjeux de SST en centre de formation professionnelle. Quatre aspects ont été explorés : la SST des enseignants, celle des élèves dans les ateliers de pratique, l'enseignement et l'apprentissage de la SST, la gestion de la SST. Le comité de suivi de cette recherche financée par l'IRSST, implique plusieurs partenaires dont les intérêts pour la recherche ne reposent pas sur les mêmes préoccupations: la CSQ, la CSST, la FCSQ, l'INSPQ, l'IRSST, le MELS. Certains sont plus actifs que d'autres, intéressés par des évolutions de la situation ; d'autres appréhendent les résultats en raison de leurs enjeux socio-économiques. A l'aube de rédiger les recommandations, plusieurs questions soulevées par le comité organisateur du colloque, se posent sur la manière d'interpeller les partenaires afin de maximiser les chances d'obtenir des retombées favorables. Cette communication permettra de donner un aperçu des enjeux concernant les partenaires en lien avec les résultats les plus critiques de la recherche, et de soulever des questions pour fin de discussion.

**Qu'est-ce qu'il y a dans mon assiette? Analyse des poissons et fruits de mer vendus dans la région de la Baie des Chaleurs**
Marc Fraser

Riches en protéines, en vitamines et en oméga-3, les poissons et les fruits de mer font partie d'une saine alimentation. Or, ils peuvent bioaccumuler les métaux lourds, qui même à faibles doses, peuvent induire des effets nuisibles sur la santé des humains. L'objectif de cette étude est d'établir l'origine et les concentrations en métaux lourds des poissons et fruits de mer qui se retrouvent dans l'assiette des habitants de la région de la Baie des Chaleurs au Nouveau-Brunswick. Des entrevues auprès de huit commerçants ont été menées en 2008. Les espèces achetées le plus souvent par les habitants de la région ont été échantillonnées dans les divers commerces. Les résultats démontrent que 36 % des espèces de poissons et fruits de mer vendus par les commerces de la région proviennent de la Baie des Chaleurs. Les homards, les crevettes, les pétoncles et les huîtres sont les espèces les plus consommées. Sauf pour l'hépatopancréas (le fort ou le vert) qui présente de grandes concentrations de cadmium (Cd) (4,2-7,1 µg/g), les concentrations en métaux retrouvées dans les produits analysés respectent généralement les doses journalières admissibles mises en place par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). En résumé, les métaux présents dans les produits halieutiques analysés ne semblent pas occasionner un risque pour la santé. Cependant les groupes à risques, tels que les jeunes enfants et les grands consommateurs, devraient porter attention au choix des espèces consommées, la grosseur des portions et la fréquence de consommations des fruits de mer.

Éléments de réflexion ou discussion :

Précautions à prendre pour livrer cette information à la population sans soulever des inquiétudes face à leur santé et à l'économie locale.

Défis et expérience du partage des résultats d'une étude sur les dynamiques de la diffusion d'informations sur les pesticides et leurs effets sur la santé dans une communauté du Costa Rica**Marie Eve Rioux-Pelletier**

Pour une petite communauté autochtone de la région de Talamanca au Costa Rica, la culture de bananes plantains constitue la plus importante source de revenus. Afin d'améliorer la qualité du produit et de répondre aux exigences des marchés d'exportations, les agriculteurs et les agricultrices ont recours aux pesticides. Ces derniers représentent toutefois des risques considérables tant pour leur santé que pour celle de leur famille. De surcroît, ces risques sont accentués par le contexte de pauvreté et d'isolement de la communauté ainsi que par l'usage abondant des pesticides dans des conditions peu sécuritaires.

Dans l'optique où une appropriation des connaissances des risques des pesticides et des méthodes pour les réduire contribuerait à la santé de sa population, l'étude que nous avons menée en 2007 visait à mieux comprendre les dimensions cognitives, comportementales et relationnelles liées aux pesticides et à leurs risques sur la santé. En partant du principe que l'adoption de comportements et les manières de percevoir des risques sont entre autres influencées par les relations interpersonnelles et leurs structures, des notions des approches de la diffusion d'innovations et des réseaux sociaux ont été mises de l'avant dans cette recherche.

Dans l'ensemble, les résultats ont révélé une faible appropriation de la problématique des pesticides et une absence de sa prise en charge sociale dans la communauté. Les résultats ont aussi permis d'identifier des facteurs risquant d'entraver la diffusion d'informations et l'adoption de comportements pour réduire les risques des pesticides sur la santé, notamment les bénéfices économiques à court terme de l'usage des pesticides primant sur les préoccupations pour la santé. Bien que des résultats aient aussi mis en lumière l'importance de certains facteurs dans l'adoption de comportement plus sécuritaires, il n'en reste pas moins que le contexte nous a semblé poser des défis importants à une intervention visant à encourager des pratiques d'agriculture plus favorables à la santé.

Dans cette communication, nous présentons notre expérience du partage des résultats qui a été réalisé l'an dernier, auprès des participants et participantes à cette étude. Nous souhaitons alimenter des réflexions en discutant des défis rencontrés



pendant la préparation et la réalisation de cette activité, notamment en regard de la formulation des thèmes et des messages-clefs. Nous abordons également des retombées du partage des résultats.

Exposition au mercure et santé en Amazonie brésilienne : De la recherche, au partage des résultats, à la recherche...

Myriam Fillion

Depuis 1994, le projet Caruso a utilisé une approche écosystémique à la santé humaine pour étudier les sources, la transmission et les effets du mercure (Hg) chez des communautés consommatrices de poissons du Rio Tapajós en Amazonie brésilienne. Jusqu'à maintenant, nos résultats montrent que des fonctions visuelles et motrices des riverains sont négativement associées à leur niveau de Hg et positivement associées à leur niveau de sélénium et d'oméga-3.

Chaque phase de collecte de données a été suivie d'un retour des résultats individuels et collectifs. Lors des réunions communautaires, les échanges entre l'équipe scientifique et la population locale ont permis de faire évoluer les outils de vulgarisation des résultats utilisés et distribués dans les communautés, mais surtout, ces discussions ont permis à l'équipe d'identifier de nouvelles questions de recherche.

Le retour des résultats aux communautés pose certains défis. Tout d'abord, arriver à créer un message simple et cohérent à partir d'un travail interdisciplinaire constitue un travail important. Le portrait des risques et bénéfices liés à la consommation de poisson doit être juste, sans toutefois alerter la population locale, qui dépend souvent de cet aliment. Des solutions viables, en accord avec la réalité locale, doivent être discutées avec la population, ce qui peut donner lieu à de nouveaux projets de recherche.

C'est donc en alternant collectes de données et retours de résultats que l'équipe scientifique a réussi à élaborer des interventions communautaires visant à maximiser l'apport nutritionnel de l'alimentation locale tout en minimisant les risques toxiques.

Éléments de réflexion :

- Que faire si la population étudiée exprime qu'elle a d'autres priorités de santé que l'exposition au Hg ?
- Quelles stratégies devraient être mises en place afin de s'assurer que les résultats de la recherche soient bien accueillis par les autorités locales ?